

Le dialogue

La seconde planète était habitée par un vaniteux. Ah ! Ah ! Voilà la visite d'un admirateur ! s'écria de loin le vaniteux dès qu'il aperçut le petit prince. Car, pour les vaniteux, les autres hommes sont des admirateurs. Bonjour, dit le petit prince. Vous avez un drôle de chapeau. C'est pour saluer, lui répondit le vaniteux. C'est pour saluer quand on m'acclame. Malheureusement, il ne passe jamais personne par ici. Ah oui ? dit le petit prince qui ne comprit pas. Frappe tes mains l'une contre l'autre, conseilla donc le vaniteux. Le petit prince frappa ses mains l'une contre l'autre. Le vaniteux salua modestement en soulevant son chapeau. Après cinq minutes d'exercice, le petit prince se fatigua de la monotonie du jeu. Et pour que le chapeau tombe, demanda-t-il, que faut-il faire ? Mais le vaniteux ne l'entendit pas. Les vaniteux n'entendent jamais que les louanges.

SAINT-EXUPÉRY, Le Petit Prince, Éditions Gallima



1. Ce texte est un dialogue*.
Qui sont les deux interlocuteurs ?

a. Le petit prince b. Le vaniteux

Prenez une feuille et recopiez ce dialogue en plaçant un tiret devant chaque réplique prononcée par les personnages. (N'oubliez pas de revenir à la ligne pour chaque réplique.)

Écrivez, à l'aide d'une autre couleur, les phrases qui n'appartiennent pas au dialogue.

N.B. Vous avez ainsi un texte plus lisible, plus vivant. Quand vous ferez une rédaction comportant un dialogue, vous vous appliquerez à revenir à la ligne chaque fois qu'un personnage intervient.

* Ensemble des paroles échangées entre les personnages d'un récit, d'un film, d'une pièce de théâtre.

La seconde planète était habitée par un vaniteux.

- Ah ! ah ! Voilà la visite d'un admirateur, s'écria de loin le vaniteux dès qu'il aperçut le petit prince.

Car, pour les vaniteux, les autres hommes sont des admirateurs.

- Bonjour, dit le petit prince. Vous avez un

drôle de chapeau.

- C'est pour saluer, lui répondit le vaniteux. C'est pour saluer quand on m'acclame. Malheureusement, il ne passe jamais personne par ici.

- Ah oui ? dit le petit prince qui ne comprit pas.

- Frappe tes mains l'une contre l'autre, conseilla donc le vaniteux.

Le petit prince frappa ses mains l'une contre l'autre. Le vaniteux salua modestement en soulevant son chapeau [...] Après cinq minutes d'exercice, le petit prince se fatigua de la monotonie du jeu.

- Et pour que le chapeau tombe, demanda-t-il, que faut-il faire ? Mais le vaniteux ne l'entendit pas. Les vaniteux n'entendent jamais que les louanges.